

FUMIER, TOURBE, ETC.

Dundonald dit, dans un ouvrage sur l'Agriculture, publié en 1775 : "Le mode le plus efficace d'employer la tourbe pour les sols pauvres et maigres est de la mêler avec l'urine et le fumier des animaux, et à défaut de ces articles, avec des sels alcalins et autres, et finalement avec de la chaux."

"Lorsqu'on fait un compost de tourbe et de chaux, dit Dundonald, la meilleure méthode est de mêler de la chaux nouvellement faite et complètement éteinte, avec cinq ou six fois son poids de tourbe un peu humide. Cette préparation de chaux et de tourbe a l'effet tout particulier de faire croître le trèfle, et l'espèce courte et douce, comme on l'appelle, des herbes à pacage. Le sol acquiert aussi par l'emploi de ce compost, une prédisposition ou tendance à avancer la crue de ces herbes de nature à empêcher qu'elles ne deviennent ensuite un herbage grossier, âcre et dur." "M'g'ô, dit-il, que cette préparation de chaux et de tourbe, si elle est faite convenablement, soit incontestablement un engrais précieux, cependant les avantages qui peuvent être obtenus de sels alcalins employés en guise de chaux, sont d'une beaucoup plus grande importance et d'une utilité plus générale."

Mode du Professeur Mapes.

Le professeur Mapes suit une autre méthode pour faire un compost de fumier et de tourbe. Il dit : "Le chlorure, ou chlorite, de chaux et le carbonate de soude se font en délayant trois boisseaux de chaux de coquilles avec un bois-eau de sel commun dissous dans l'eau. La sel commun (chlorure de sodium) étant composé de chlorure et de soude, la chaux se combine avec le chlorure pour former le chlorure de chaux, qui, à son tour, reçoit de l'atmosphère l'acide carbonique, et devient un carbonate de soude. La masse doit être retournée une fois par jour pendant dix jours, au bout desquels la chaux est prête à être employée. Quatre minots de ce mélange, complètement divisé par une corde de fumier, se décomposera parfaitement en quatre-vingt-dix jours en hiver, et en un temps proportionnellement moindre en été. Lorsqu'on ne peut pas se procurer du fumier aisément, toute autre matière organique pourra être employée avec un égal avantage à la même fin. Les grattures d'étréms, la vase de rivières, les feuilles qui se décomposent, ou autre chose de cette nature, avec un vingtième de leur poids de fumier d'étable, ou de mauvaises herbes, sera d'un égal avantage."

Méthode du Professeur Dana.

Le professeur Dana parle ainsi d'un compost de tourbe avec sel et chaux : "Prenez un minot de sel et un baril (cask) de chaux ; délayez la chaux avec la saumure faite en dissolvant le sel dans l'eau, de manière à faire une pâte épaisse avec la chaux, qui ne sera pas tout-à-fait suffisante pour dissoudre le sel. Mêlez ensuite toutes les matières

ensemble en un tas pendant dix jours, et alors, qu'elles soient bien mêlées avec trois cordes de tourbe ; pelletez le tas pendant environ six semaines, et vous pourrez alors en faire usage. Il aura donc été produit trois cordes d'engrais à \$2.10 la corde.

Sel,	\$0 60
Chaux,	1 20
Tourbe,	4 50

3) \$3 30 (\$2 10)

Méthode de Lord Meadowbank.

Ce procédé a été la base de la plupart des expériences faites depuis ces vingt dernières années, pour l'emploi du fumier ou de la tourbe, comme engrais, dans ce pays : "Mettez les tonnerres (de tourbe, etc.) en deux rangs, et du fumier d'étable en un rang entre eux ; le fumier repose ainsi sur l'air du tas de compost, et les rangs de tourbe doivent être assez près l'un de l'autre pour que les travailleurs, en faisant le tas de compost, puissent les mettre ensemble avec la bêche. En travaillant, que les hommes commencent à un bout, et à l'extrémité du rang de fumier, [qui ne doit pas s'étendre autant, à ce bout, que ne font les rangs de tourbe qui sont de chaque côté.] et qu'ils mettent au fond une couche de tourbe de six pouces d'épaisseur et de quinze pieds de largeur, si le terrain le permet. Jetez ensuite en avant, et mettez environ dix pouces de fumier sur le fond de tourbe ; prenez ensuite des rangs latéraux environ six pouces de tourbe, puis quatre ou cinq pouces de fumier, et puis encore six pouces de tourbe, et finalement une autre couche de fumier. Couvrez ensuite avec de la tourbe, au bout où l'on a commencé, aux deux côtés, et par-dessus. Le tas de compost ne doit pas avoir plus de quatre pieds et demi de hauteur ; autrement, il pourrait presser trop fort sur la partie de dessous, et mettre obstacle à la fermentation, à moins que la tourbe ne soit très boursouflée et très légère, car alors il faudrait donner au tas une beaucoup plus grande hauteur."

Mauvaise Pratique.

Engrais.—Charrier du fumier, et le laisser ensuite dans les champs exposé aux rayons d'un soleil brûlant, c'est, pour en dire le mot, une mauvaise pratique. Un grand nombre de cultivateurs ont néanmoins pour habitude de charrier leur fumier sur leurs pâturages, de l'y étendre, comme de raison, et de l'y laisser exposé au soleil, jusqu'à ce qu'il n'y reste plus de quoi faire revivre une traînée. Quoique plusieurs agriculteurs théoriques et rédacteurs de journaux donnent comme fait qu'une grande proportion de la substance du fumier descend dans le sol, je suis persuadé qu'une bien plus grande partie de ses ingrédients nutritifs monte dans l'air, particulièrement lorsqu'on le laisse étendu sur la surface du terrain, exposé à l'ardeur du soleil.

C'est une très bonne pratique, si l'on a abondance de fumier pourri, que de le char-

rier sur les champs à blé, justement avant de semer le grain, ou de préparer la terre pour le rayonneur. Par ce moyen, on entremêle l'engrais avec le sol, et la semence en profite aussitôt. Je suis persuadé que c'est la meilleure manière d'employer le fumier court et bien divisé, si l'on veut en retirer quelque utilité, au lieu que si on le charrie sur les terres à prairies, avant qu'il ait fermenté, à plusieurs reprises et en grandes masses, on perd une grande partie de sa valeur intrinsèque, valeur qu'on aurait pu conserver par un emploi judicieux fait en temps utile.

J'ai vu des terres couvertes de fumier dans la première partie de l'été, et j'ai vu ce fumier dans cet état d'inutilité jusqu'à l'hiver, sur des terrains à pacage. Je voudrais bien savoir quel avantage réel on peut tirer de l'usage ainsi fait d'une matière fertilisante ? Cet avantage ne peut sûrement pas être bien grand ; car il est connu que l'évaporation et les grosses pluies en font perdre une grande partie. Les animaux n'aiment pas à manger l'herbe crüe où il y a eu des tas de fumier, quoiqu'ils la mangent bien, sous la forme de foin, durant l'hiver.

En résumé, la meilleure manière, à mon avis, d'employer le fumier long, non fermenté, mêlé avec de la paille, etc., c'est de le charrier sur les champs à labourer, et de l'enfouir dans le sol aussitôt que possible. S'il est très long et grossier, et que vous ayez à l'enfouir dans le sol, qu'un jeune garçon suive la charrie, pour le mettre dans le sillon ; mais qu'il ne soit pas laissé sur le champ, exposé aux quatre vents, pour être emporté où il ne pourra pas être retrouvé.

W. TAPPAN.

PROPAGATION DES BÊTES À CORNES.

Les remarques judicieuses qui suivent concernant la propagation et l'entretien des bêtes à cornes, sont prises de l'*American Herd-Book* :

"Nous recommandons à ceux qui se proposent d'élever des animaux excellents, c'est-à-dire à tous, comme nous l'espérons, de choisir des taureaux d'une *taille moyenne* seulement, accompagnée d'une *force* d'os et de membres compatible avec une vigueur masculine et une énergie convenable ; accompagnée aussi d'une *plénitude* de carcasse et d'une maturité de *points* de sorte à contenir beaucoup de substance dans peu d'espace. En outre de cela, qu'il soit encore bien né et puisse monter une lignée aussi ancienne que possible [sans compter entièrement pour cela sur le Registre des Troupeaux, attendu que beaucoup d'animaux de la meilleure race ne sont d'une *pas noble* très ancienne], et avant tout, qu'il descende de bonnes vaches laitières, lorsqu'on veut s'occuper de la Laiterie. Vos vaches sont telles, à ce que nous présumons, que vous avez pu vous les procurer, mais toujours de bonne race. Si votre taureau *va bien à vos*